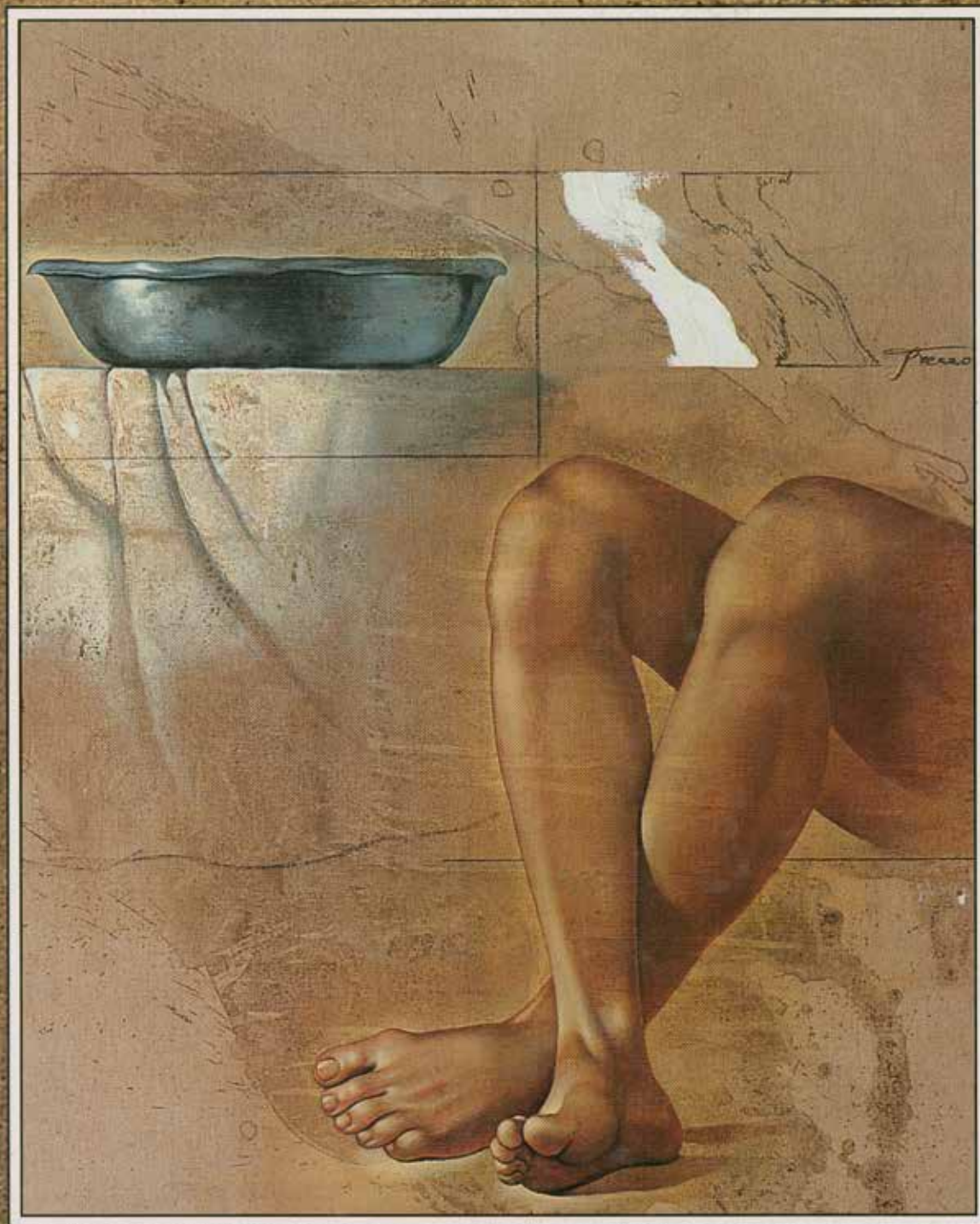


SERGIO FERRO

"JEUDI DE LA PASSION"



EDITIONS L'ENTRÉE DES ARTISTES  
BARBIZON

# SERGIO FERRO

“JEUDI DE LA PASSION”

*Préface :*  
*Jacques Detrait*

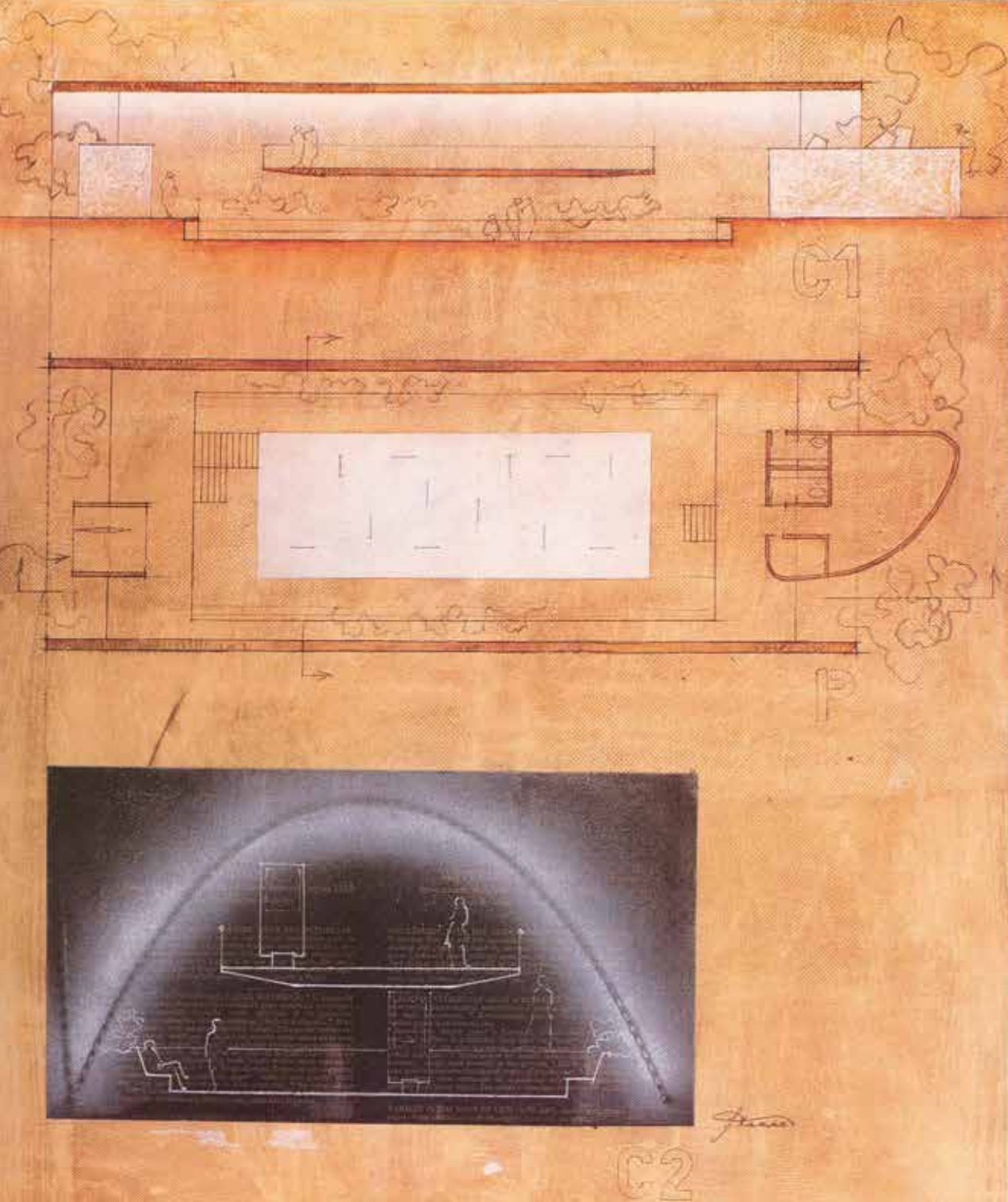
**Texte de :**  
**Sergio FERRO**

Traduction :  
Hamilton SOUTHAM

*Pour Ediane,  
l'aimée*

ÉDITIONS L'ENTRÉE DES ARTISTES  
- BARBIZON -





Musée - Plan et coupes

## Jeudi de la Passion (Génèse d'un projet)

*Comment est née l'idée de rassembler cette série de douze tableaux sur ce thème ?  
Les grands desseins naissent parfois du hasard.*

Par un bel après-midi du printemps 1992, lors de ma visite trimestrielle à l'atelier de Sergio Ferro, je fus enthousiasmé à la vue de trois œuvres de même format très cohérentes entre elles. Je fis part à Sergio de mon désir de les acquérir. Cela ne posait aucun problème et il ajouta : - C'est le "jeudi de la passion", tu connais ? Un peu honteux de mon ignorance, n'ayant reçu comme enseignement religieux qu'un vague catéchisme buissonnier, je murmurai un vague oui et repartis tout heureux avec les trois objets ardemment convoités.

Quand je les montrai à ma femme puis à un ami, ils reçurent le même choc que moi. L'ami voulait absolument acheter deux des trois tableaux, mais intuitivement, sans pouvoir me l'expliquer je considérais qu'ils étaient indissociables ; j'en profitai pour lui poser innocemment la question : - C'est le "jeudi de la passion", tu connais ? Il m'expliqua qu'il s'agissait du jour où le christ avait lavé les pieds des apôtres et partagé le pain et le vin. Une idée me vint : les apôtres étaient douze, donc on pourrait concevoir douze tableaux. Aussitôt l'ami parti, je téléphonai à Sergio Ferro pour lui soumettre la possibilité



*d'une suite à cette série du "Jeudi" et le pressai de concrétiser ma suggestion.*

*Les toiles vinrent à chaque fois trois par trois au cours des années qui suivirent toujours plus belles que les précédentes, étonnantes de diversité. A chaque fois Sergio arrivait à éviter la monotonie, inventant sans cesse sur un thème aussi restreint qu'un lavement de pieds. L'ensemble formait un tout impressionnant tellement cohérent qu'il fallait absolument respecter cette unité lors de l'exposition.*

*Il lui fallait un cadre, un écrin. Pourquoi ne pas être déraisonnable, un brin utopique et essayer de réaliser un rêve ? Construire un lieu qui accueillerait cette collection et qui serait conçu par Sergio Ferro lui-même, grand architecte avant de devenir peintre.*

*C'est un autre ami, collectionneur et mécène à qui je faisais part de mes projets qui me fit valoir l'intérêt de joindre à l'exposition les études des tableaux. Il s'enthousiasma lui aussi pour cette aventure et s'y engagea à nos côtés.*

*Aujourd'hui nous avons vingt quatre œuvres, cette monographie et le plan du "musée". L'essentiel est fait ! Il ne reste plus qu'à trouver le lieu et à assembler les pierres pour abriter tout ceci !...*

*Barbizon avril 1997*

*Jacques Detrait*

## **MAUNDY THURSDAY**

### **(The Birth of a Project)**

Whence came the idea of putting together a series of twelve paintings on this theme ? Great projects are sometimes born of chance.

One lovely afternoon in the spring of 1992, on the occasion of one of my quarterly visits to the studio of Sergio Ferro, I was enchanted to see three very coherent works in the same format. I told Sergio that I would like to have them. He said there was no problem about that, and added : "This is Maundy Thursday, you know". Somewhat ashamed of my ignorance, having had only a limited religious education, I murmured a vague expression of agreement and left very happy with my three acquisitions.

When I showed them to my wife and then to a friend they were both as struck by them as I had been. My friend wanted very much to buy two of the three paintings but instinctively, without being able to explain why, I felt that they must remain together. However I took the occasion to ask innocently, "Did you know this is Maundy Thursday" ? In this way I learned that it was on this day that Christ had washed the feet of the apostles and shared the bread and wine. It was then the idea came to me : there had been twelve apostles, there could be twelve paintings. As soon as my friend had left I telephoned Sergio to urge him to consider the possibility of such a continuation to the three "Thursday" paintings.



The paintings came three by three in the course of the following years, ever more beautiful, astonishingly varied. Each time Sergio managed to avoid monotony, endlessly creative on that simple theme of the feet-washing. The series formed a stunning whole of such coherence that it would be essential to respect its unity when it was exhibited. It deserved its own setting, a show-case. Why not be slightly unreasonable, a touch utopian, and try to realize a dream ? Build its own museum for the collection and have it designed by Sergio Ferro himself, who had been a great architect before he turned to painting ?

It was another friend, a collector and patron of the arts, to whom I had disclosed this project, who made me see the interest of adding the studies of the paintings to the exhibition. He became so interested in the adventure that he joined us.

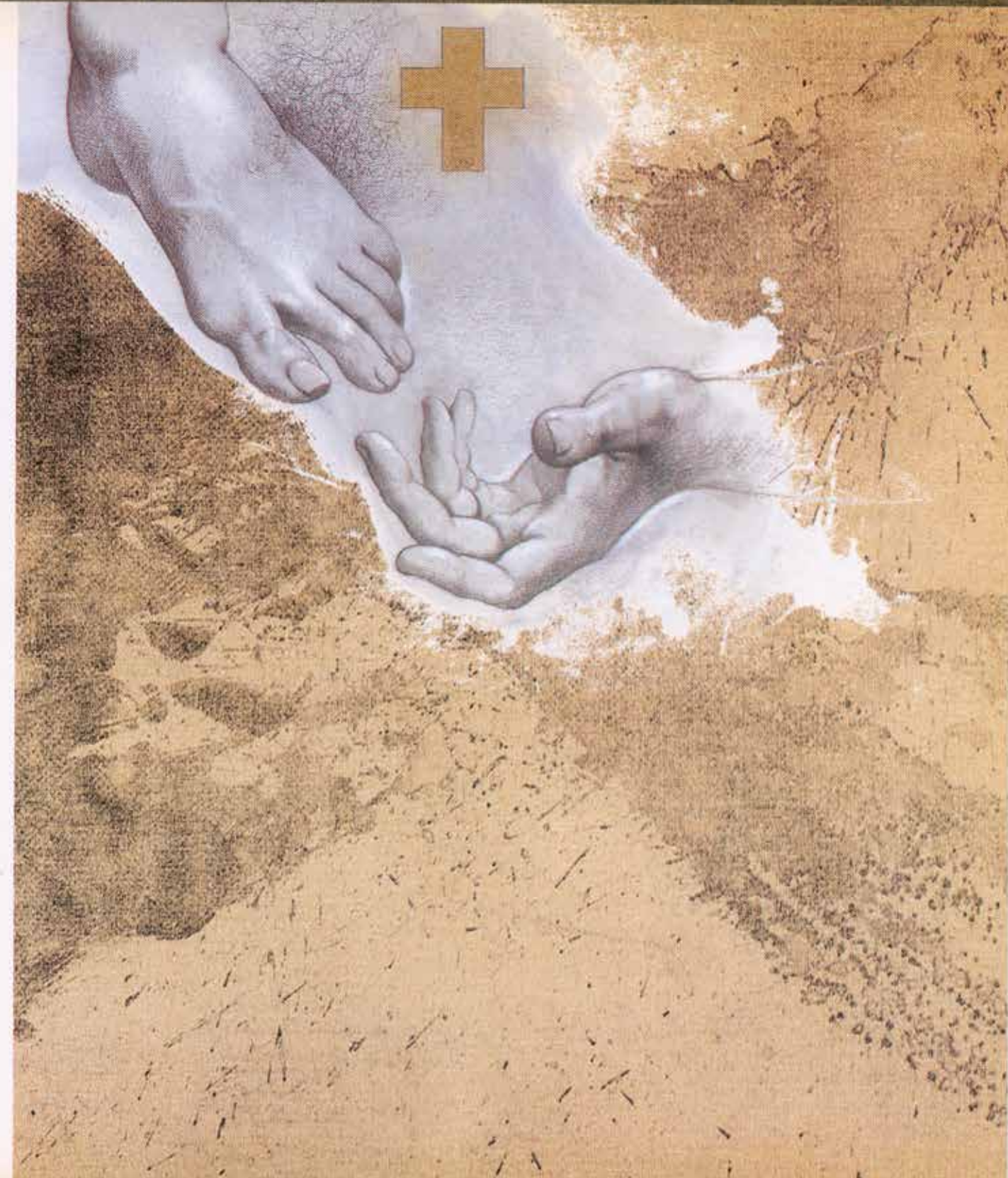
Today we have twenty-four works of art, this monograph, and the plans for the museum. Everything essential has been done... it only remains to find the place and gather the stones to house all this !

Barbizon, april 1997

Jacques Detrait

Translation : Hamilton Southam

Naissance d'un tableau  
Construction  
Phase I







"Jeudi de la Passion"  
St. Jean  
100 x 81 cm

## LE LAVEMENT DES PIEDS

ST JEAN EST LE SEUL ÉVANGÉLISTE À RACONTER L'HISTOIRE DU LAVEMENT DES PIEDS - DU LAVE-PIEDS. L'ESPRIT INCARNÉ, DANS L'HUMILITÉ EXTRÊME, LAVE LES PIEDS DE SES DOUZE APÔTRES (MÊME DE JUDAS). SI CE PASSAGE EST UNE CRÉATION DE ST JEAN, IL SYMBOLISE, AVEC ADÉQUATION, L'AMOUREUSE ADHÉSION DE L'ESPRIT AUX PLUS SIMPLES MOMENTS DE SA MANIFESTATION.

L'ÉGLISE A GARDÉ CETTE IDÉE ENCORE QUELQUE TEMPS, DANS LA PRATIQUE DU LAVEMENT DES PIEDS PAR LEURS HÔTES, DES PÉLERINS EN TRANSIT AU MOYEN-ÂGE, PAR EXEMPLE. AUJOURD'HUI, CEPENDANT, ELLE A ÉTÉ RÉDUITE À UN COURT ÉPISODE DU RITUEL DE LA SEMAINE SAINTE.

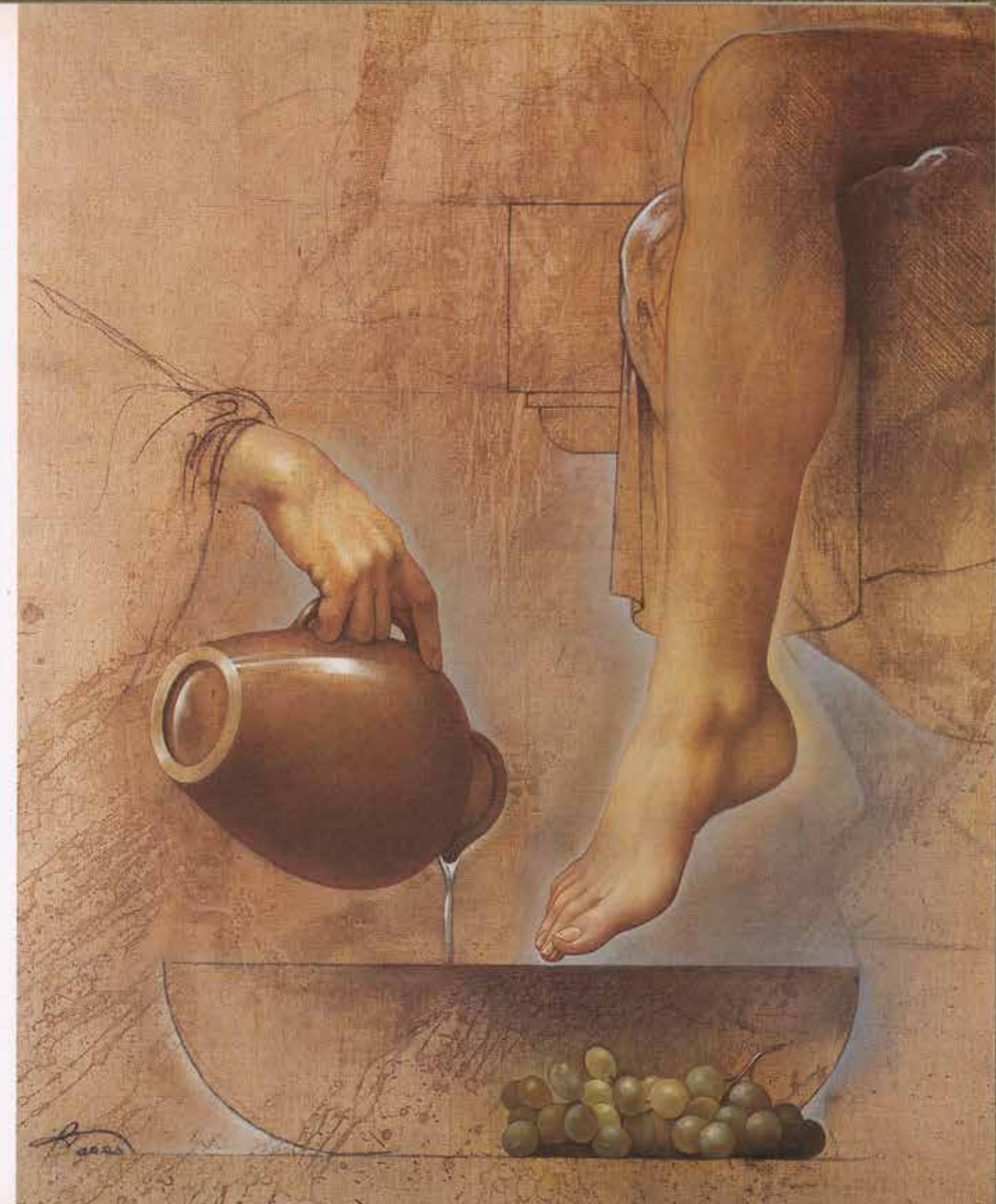


NOUS AVONS PRESQUE OUBLIÉ SON ENSEIGNEMENT.  
L'HUMILITÉ N'EST PLUS UNE VERTU RECOMMANDABLE.  
L'HÉGÉMONIE DE LA CONCURRENCE ABSOLVE LA CONFOND  
AVEC CE QU'ELLE EXCRÈTE CONTINUUELLEMENT :  
L'HUMILIATION.

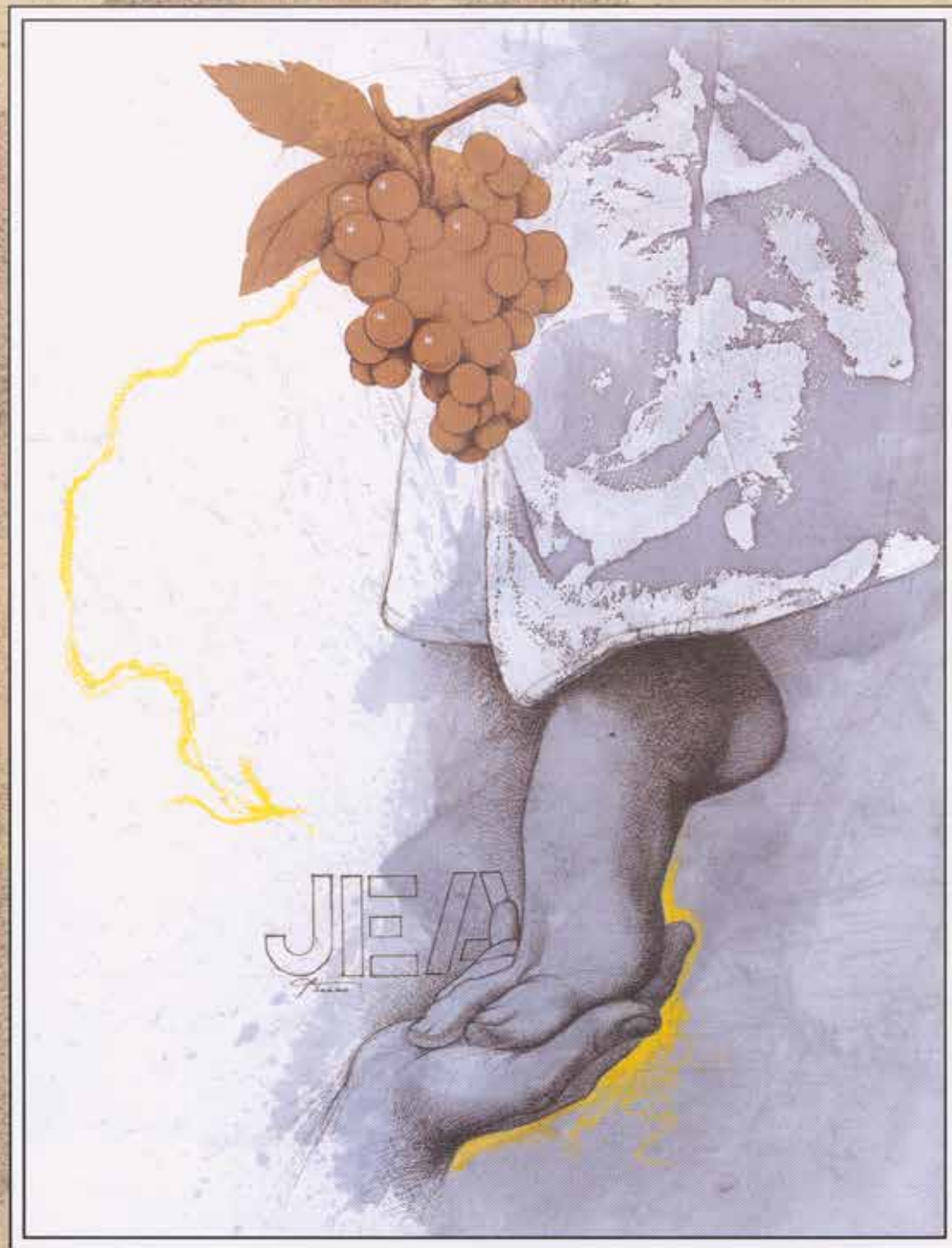
L'ART A PÉRENNISÉ CET OUBLI. LA SUBJECTIVITÉ QUI  
L'EMPREINT DE PLUS EN PLUS DEPUIS LA RENAISSANCE EST  
DEVENUE MOI AUTORITARIEN, TENDU ENTRE L'HUMILIATION  
SUBIE AU SERVICE DES MAÎTRES ET L'ARROGANCE DUE AU  
PRIVILÈGE QUI LUI EST ACCORDÉ. EST ART, AFFIRME LA  
MULTINATIONALE QUI CONTRÔLE AUJOURD'HUI LES ARTS  
PLASTIQUES, CE QUE L'ARTISTE SIGNE - OU, PLUS  
EXACTEMENT, CE QU'ELLE DÉCIDE ÊTRE DE L'ART. MÉPRIS,  
ÉLITISME, HAUTAIN VIOLENCE, HORREUR DE L'HUMBLE.

PAUVRE HEGEL : IL CROYAIT ENCORE QUE L'ART  
EST (AVEC LA RELIGION ET LA PHILOSOPHIE) UNE  
MANIFESTATION SUPÉRIEURE DE L'ESPRIT. S'IL

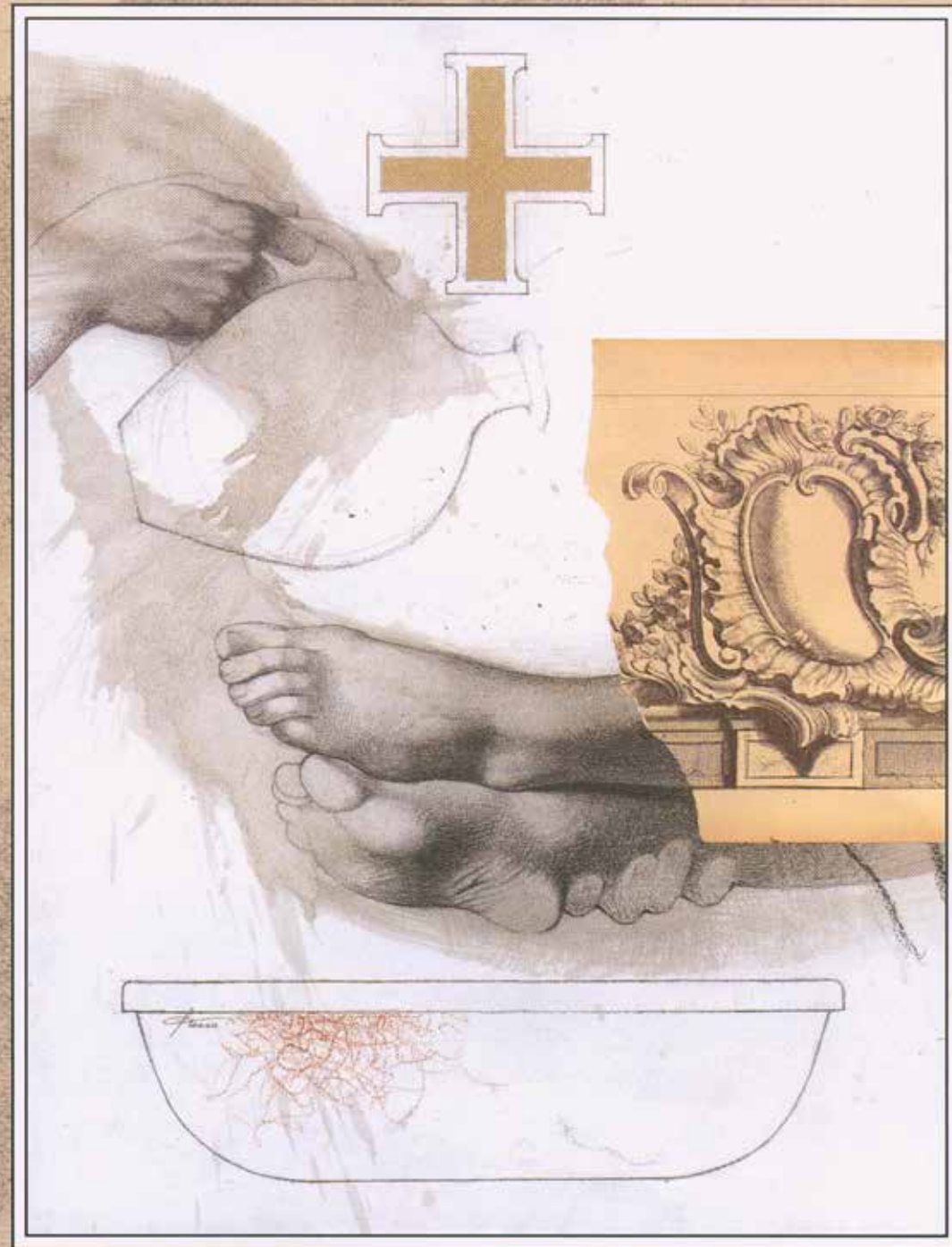
"Jeudi de la Passion"  
St. Philippe  
100 x 81 cm







Etude sur papier - 61 x 46 cm - N°1



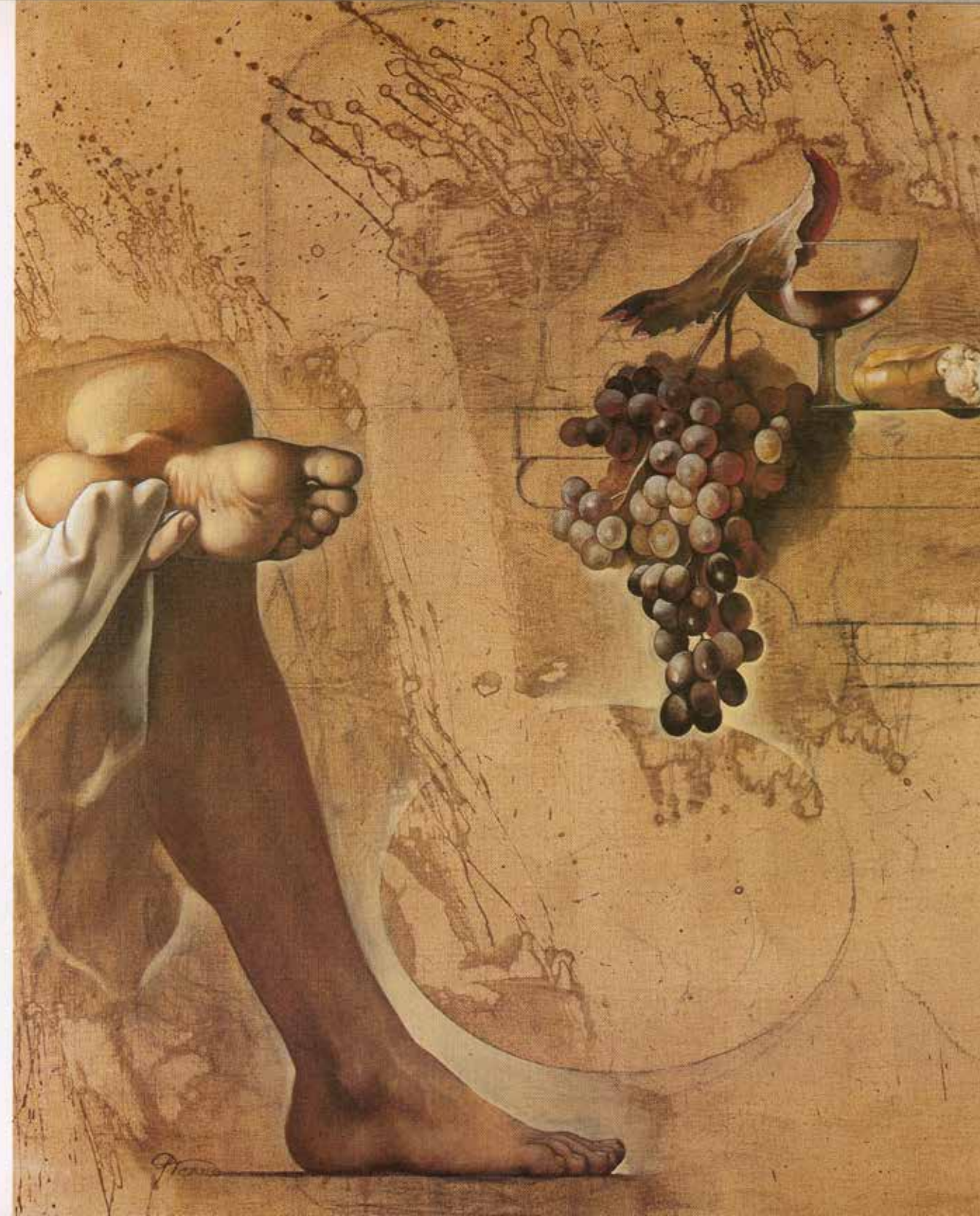
Etude sur papier - 61 x 46 cm - N°2



L'EST ENCORE, C'EST DE L'ESPRIT OBJECTIF, TRANSMISSE  
ENTRE-TEMPS EN EMPIRE DE LA VALEUR (ÉCONOMIQUE,  
CELA VA DE SOI).

DANS MA PEINTURE, J'ESSAIE DE RÉAGIR PAR LA NÉGATION  
DE CE QUE L'ART EST DEVENU. À CHAQUE CARACTÉRISTIQUE  
DES COURANTS DOMINANTS, J'OPPOSE SON INVERSE.  
QUELQUES EXEMPLES : JE NE COUVRE PAS LA MIMESIS (AU  
CENTRE DE L'ART POUR ARISTOTE) D'ANATHÈME. AINSI JE  
VALORISE L'IMAGE, L'EFFET-MIROIR, LE TROMPE-L'ŒIL - CES  
TÉMOINS DE LA DÉFÉRENCE DU GESTE ET DU MATÉRIEL  
ENVERS LE PERÇU. BIEN SÛR, CETTE DÉFÉRENCE IMPLIQUE  
L'ARTISANAT. MAIS CELA ME PLAÎT : IL Y A DE LA  
RECONNAISSANCE DANS CETTE REPRISE DE CE QUI FUT LE  
BERCEAU DE L'ART NON ENCORE SÉPARÉ DE LA MASSE EN  
TANT QU'AVANTAGE DE CLASSE. JE ME MÉFIE, DANS LE  
CHAMP TOUJOURS DES HYPO-ICÔNES, DES DIAGRAMMES :  
FIGURES RÉDUCTRICES DE L'ENTENDEMENT, ILS

"Jeudi de la Passion"  
100 x 81 cm



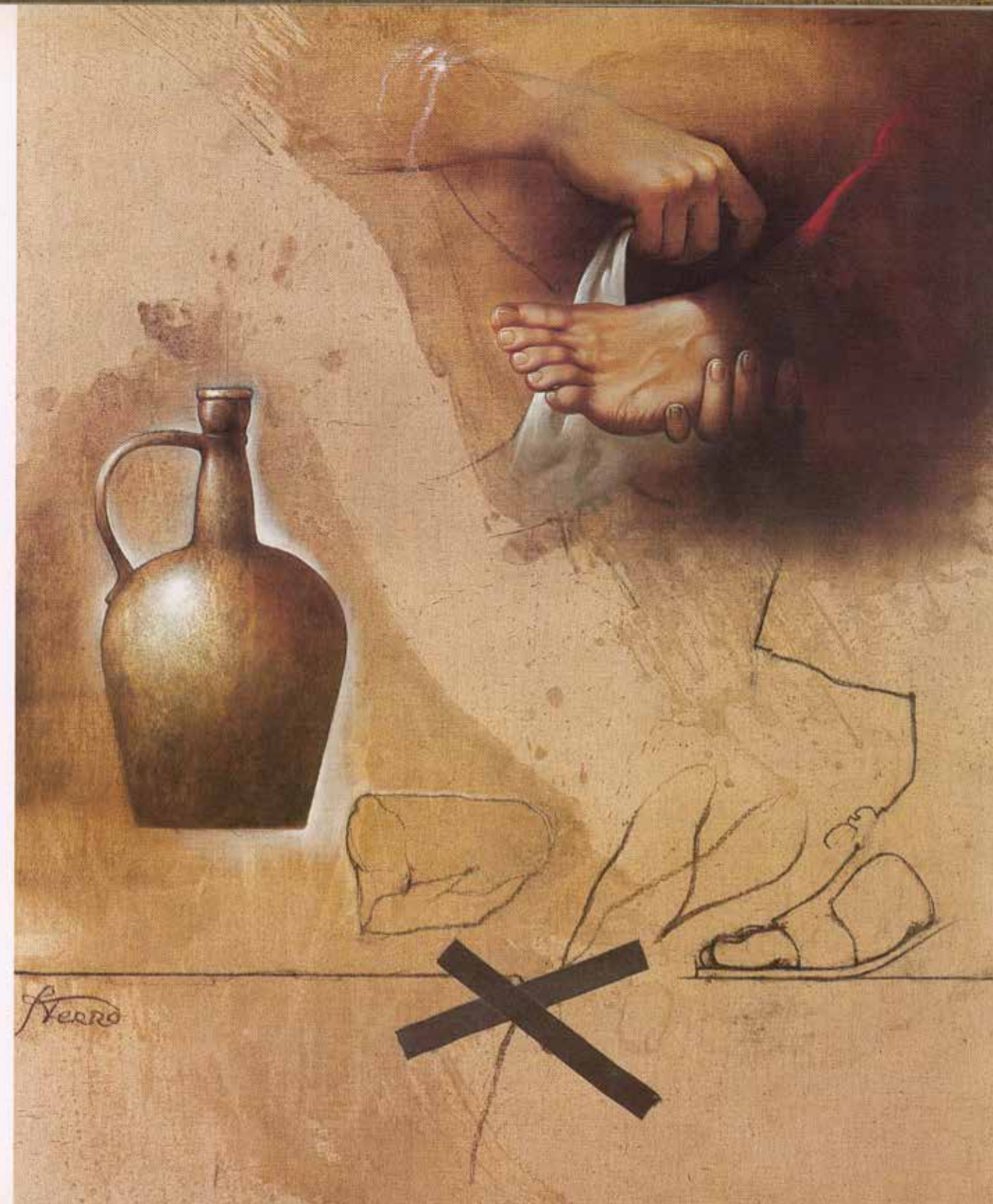


FOURNISSENT LES PRÉDICATS PRÉFÉRÉS DES PEINTRES DE LA MULTINATIONALE. QUANT AUX MÉTAPHORES, MÊME SI J'UTILISE CELLES OBTENUES PAR LE MONTAGE SURRÉALISTE, JE FAVORISE PLUTÔT CELLES QUE LA CITATION PEUT PRODUIRE PAR SUBSTITUTION DÉVIÉE.

JE RÉSISTE À LA TENDANCE QUI ME MÈNERAIT À L'HÉMORRAGIE DE L'INDICIALITÉ. BIEN SÛR ELLE EST INDISPENSABLE PUISQU'ELLE MARQUE LA POSITION DU SUJET, SELON PEIRCE. MAIS SI L'INDICIALITÉ EST TRANSFORMÉE EN RUGISSEMENT DU MOI AUTORITARIEN, L'INDICE SOUVENT N'EST QUE LA MANIFESTATION DE LA VORACITÉ DESTRUCTIVE DES MAÎTRES. À CONTRE-COURANT, JE MAINTIENS LES TRACES DE LA PRODUCTION, J'IRONISE AUTOUR DE LA SPONTANÉITÉ CONTEMPORAINE.

ET JE REVIENS AU SYMBOLIQUE, TANT COMME ARTICULATION FORMELLE SIGNIFIANTE QUE COMME CHAMP DES VALEURS COMMUNAUTAIRES. CES DEUX ASPECTS DU SYMBOLIQUE SONT

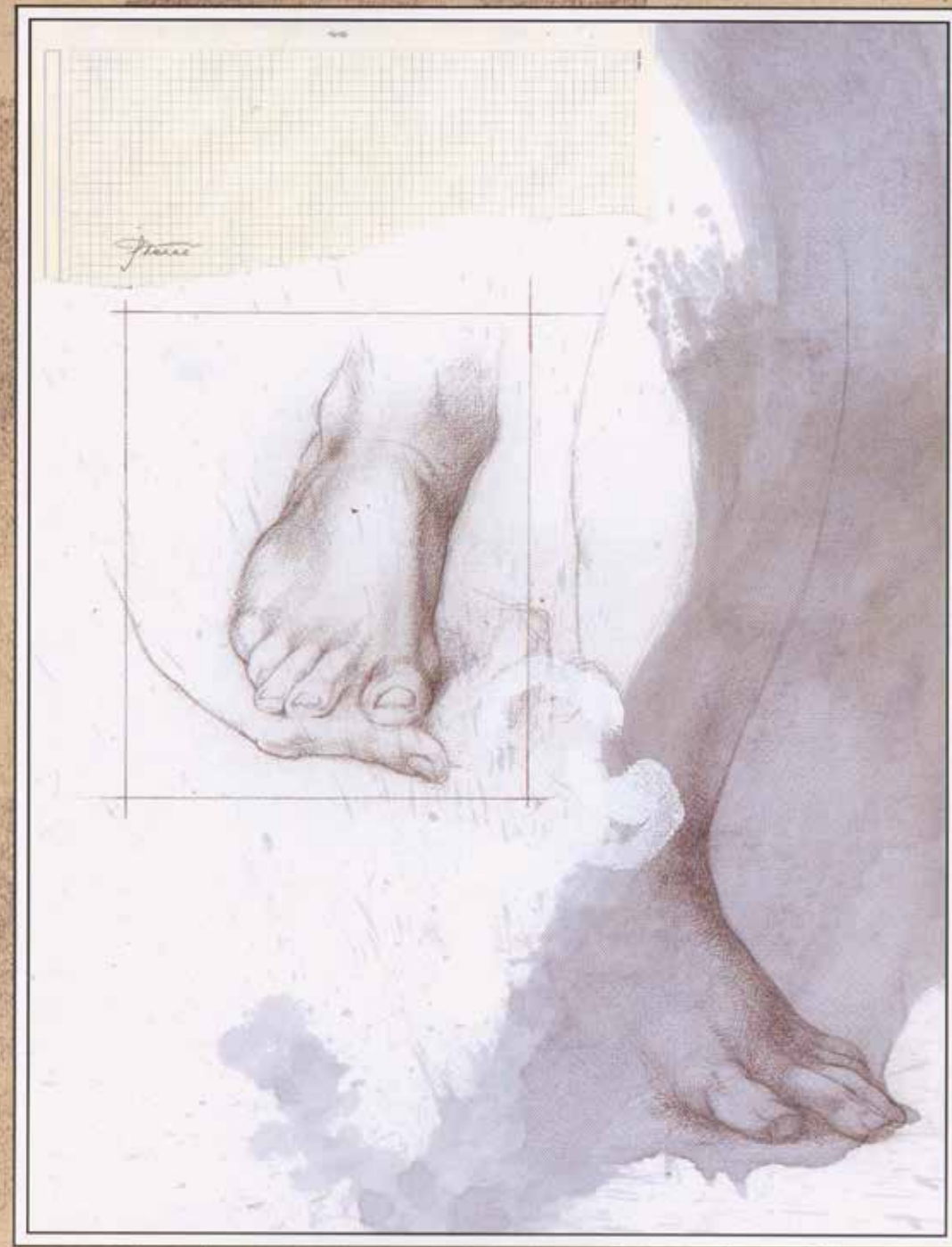
"Jeudi de la Passion"  
St. André  
100 x 81 cm







Etude sur papier - 61 x 46 cm - N°3



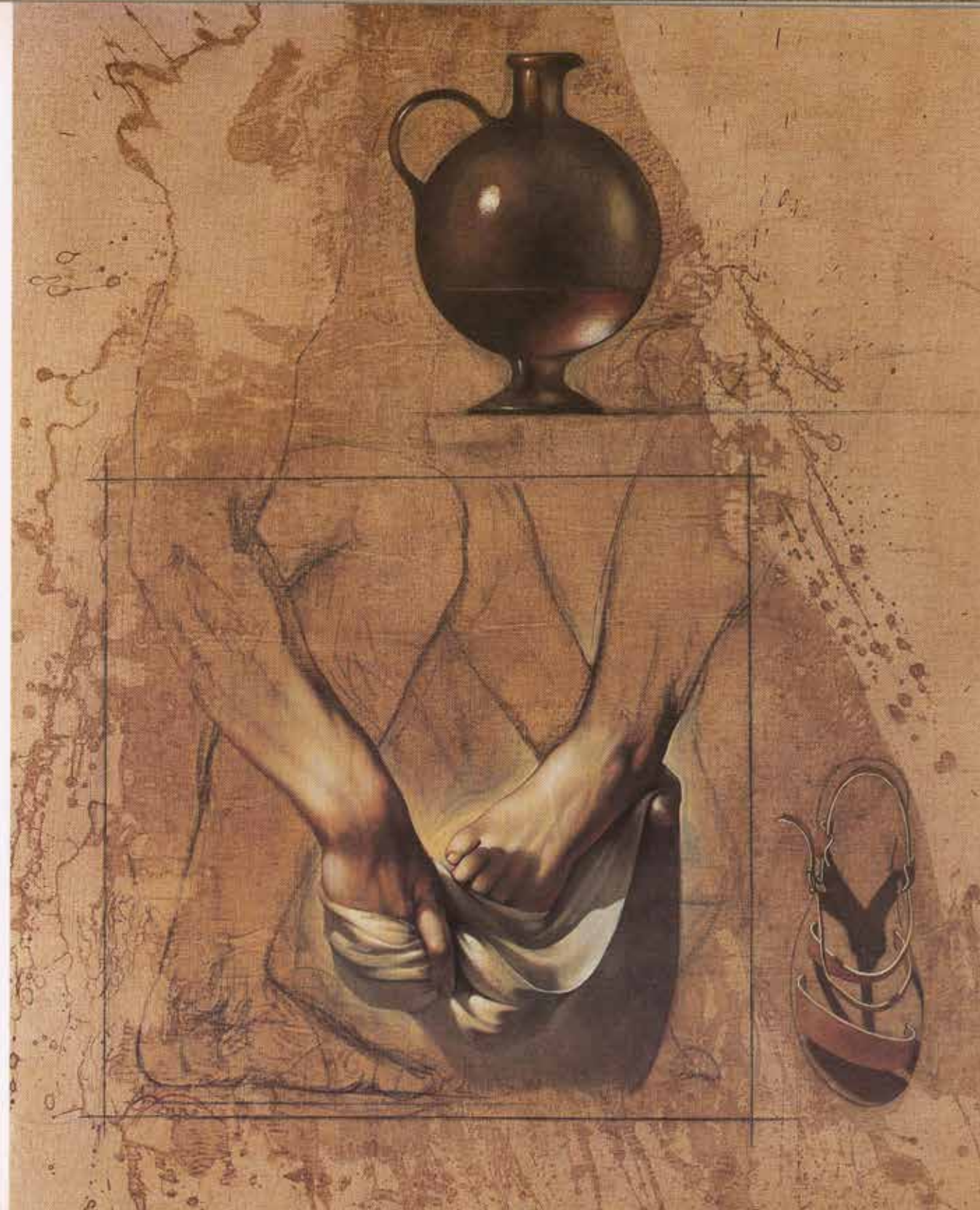
Etude sur papier - 61 x 46 cm - N°4





Naissance d'un tableau  
Construction  
Phase II

"Jeudi de la Passion"  
100 x 81 cm





ÉGALEMENT ÉCARTÉS ACTUELLEMENT : PAR L'IRRESPONSABILITÉ QUANT À LA SIGNIFICATION OBJECTIVE DU PRODUIT D'ART ET PAR MÉPRIS ENVERS LA COMMUNAUTÉ.

MAIS C'EST PEUT-ÊTRE AUTOUR DE LA MÉMOIRE QUE MA DISTANCE EST PLUS MARQUÉE. L'HISTOIRE, DISAIT ENCORE HEGEL, EST INSCRITE DANS LE PRÉSENT. CEUX QUI REFUSENT CE PRÉSENT SONT CEUX QUI VEULENT L'IDENTITÉ IMMÉDIATE DU RÉEL À LEUR BUT PARTICULIER, À LEUR DÉSIR AFFAMÉ, DANS L'INDIFFÉRENCE À L'ALTÉRITÉ. MAIS OPÉRER EFFECTIVEMENT DANS LE PRÉSENT, C'EST SE PLONGER SANS RESTRICTIONS DANS CE QUI EST, DANS LES MULTIPLES TEMPORALITÉS DU MAINTENANT. LE PUBLIC, ICI COMME AILLEURS, A PLUS DE SAGESSE QUE LES AVANT-GARDES ANACHRONIQUES : IL CUEILLE CE QUI LUI PARLE TOUJOURS, INDIFFÉRENT À LA FAUSSE MODERNITÉ.

D'OÙ, ENTRE AUTRES RAISONS, MES LAVEMENTS DE PIEDS :

"Jeudi de la Passion"  
St. Jacques  
100 x 81 cm

